

# SURVIVRE DANS LE TUMULTE

Patricia Darré

---

#Essai #Médium #Spiritualité #Spiritisme #Témoignage #Guides  
#DéveloppementPersonnel

---

## La médium les pieds sur terre

---



@ éditions Michel Lafon



@ sous réserve de droit

---

### Introduction

---

Si on m'avait dit, **il y a moins de cinq ans**, que j'allais **lire tous les livres d'une médium**, nommée **Patricia Darré**, j'aurais crié : « au taré ! ».

**Son récit** intitulé **Un souffle vers l'éternité** m'a **tellement passionné** que **je l'ai prêté** à mon ex, et donné à lire à ma mère, avant qu'elle ne quitte ce monde, pensant adoucir sa fin de vie.

---

Car cette **journaliste de formation** (*une consoeur, quoi*), **m'a convaincu**, moi **matérialiste athée, primaire**, qu'il y avait **une (autre) vie après la mort**, bien **plus intéressante**, car **allégée des lourdeurs de ce bas-monde**.

A tel point que j'en ai fait le personnage (**Patricia « Barrée »**) - *ça l'a fait marrer* - le **plus pertinent de mon roman humoristique : Un bon écrivain est un écrivain mort (J'ai Lu)**.

Car **Patricia Darré**, cette espèce de **sorcière bien-aimée**, a de **l'humour**. Elle ne cesse de se **moquer d'elle-même**, dans ses livres, et lors de ses **conférences très attendues**.

**C'est sa manière de prendre du recul**, en osant dire qu'elle **apprend chaque jour et n'a pas réponse à tout**.

En résumé, ça lui est tombé dessus, un jour, non pas comme la **grâce**, plutôt comme un **chaman** (*voir le témoignage de Corine Sombrun*) qui n'a pas le choix : il ou elle est **désignée... par des forces invisibles**, pour être notamment en lien avec certains de nos **défunts**.

**Bon, si vous êtes encore avec moi, c'est que ça vous intrigue aussi.**

**On sent que Patricia Darré a écrit Survivre dans le tumulte en urgence. Comme si elle avait senti qu'il fallait partager, une fois encore, son expérience :**

« Qui, parmi nous, ne s'est jamais écrié : « je n'ai plus le temps de faire ce que je dois faire !? » ».

**Elle est parti ce ce simple constat. Nous sommes nombreux à nous plaindre de manquer de temps, pourtant nos journées durent toujours vingt-quatre heures et nous disposons d'un nombre inouï de moyens de « gagner » du temps...**

Alors, **mauvaise utilisation du progrès, mauvaise gestion de ce fameux temps ?** Relatif... sans doute... mais il y a autre chose, explique Patricia, qui va jusqu'à invoquer la **mécanique quantique, donc la physique.**

**Des phénomènes à l'œuvre perturbent les énergies qui nous entourent, donc nos émotions et notre moral. Ils ont même des effets indésirables et durables (*migraines, troubles de la vision, langueur inexplicable, acouphènes, etc.*) sur notre physique :**

« C'est pénible, mais pas dramatique, lui affirment ses « guides ». Des changements profonds sont en cours et l'Homme, comme nos amis les bêtes, doit s'y habituer. ».

**On peut dire qu'elle a eu le nez creux, car elle avait commencé à écrire ce livre avant le confinement.**

**Elle nous invite à « survivre au tumulte » qui agite aujourd'hui l'univers, en nous adaptant, certes, mais surtout en retrouvant notre vraie nature d'êtres humains, en cessant de nous comporter comme des robots – non pensants mais souffrants ! – que nous risquons de devenir si nous ne nous recentrons pas sur les valeurs profondes de notre existence.**

**Patricia Darré, qui a déjà évoqué, dans plusieurs livres, ses rapports avec l'au-delà, n'a pas écrit ici son meilleur ouvrage, mais celui qu'elle devait écrire, dans l'urgence, prise par le temps, avant de continuer sa mission.**

**Qu'on y croit ou pas, son message est bienveillant, encourageant, et hors du commun.**

**Le piège serait de se prendre pour une gourou (*il y a tellement de gens paumés*) mais elle a assez d'humour, et de « métier » pour éviter le piège.**

**La journaliste qui est toujours en elle s'entoure de plus scientifiques pour étayer ses propos. Pour le reste, il faut la croire sur parole. Et quand elle parle... on ne l'arrête plus.**

**Guillaume Chérel**

**Survivre dans le tumulte, de Patricia Darré,  
230 p, 17, 95 (e), chez Michel Lafon.**